

Résumé

La contrainte majeure à l'émergence de la pisciculture, dans les pays en développement, est le coût de l'alimentation. En terme de dépense, l'alimentation représente environ 50 % du coût de production du poisson d'élevage. L'utilisation de la farine de poisson comme principale source de protéines dans les aliments destinés à l'aquaculture est à l'origine du coût onéreux de ces aliments.

Cette étude a souligné l'importance de l'utilisation de sous-produits agricoles dans l'alimentation du tilapia *Oreochromis niloticus* en phase de pré grossissement.

Les différentes populations d'alevins nourries avec les aliments fabriqués à base de sous-produits agricoles (local) présentent des performances zootechniques équivalentes à celles des populations soumises à l'aliment commercial (importé).

Par ailleurs, l'aliment local présente un coût de revient du kilogramme inférieur à celui de l'aliment importé. Les aliments mis au point dans notre étude présentent l'avantage d'être localement disponibles, relativement moins onéreux et accessibles (financièrement) aux pisciculteurs, contrairement à l'aliment commercial industriel.

Cette présente étude a permis également de valoriser l'importance des sous produits agricoles et de la farine des escargots comme substituant à la farine de poissons.

Nous nous proposons donc d'analyser l'efficience de certains aliments locaux et importés sur la croissance d'*Oreochromis niloticus*, et de combiner certains sous-produits agricoles en l'occurrence farine de blé, farine de maïs, dattes moulues et déchets dattiers, qui sont localement disponibles et peu coûteux, et la farine de l'escargot riche en protéine animale afin de substituer la farine de poisson dont son importation est interdite.

Mots clés: Croissance, Tilapia, *Oreochromis niloticus*, alimentation, sous produits agricole.